

La franchise du geste sportif

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La franchise du geste sportif

Yves Jeannotat

Le geste sportif provoque l'admiration lorsqu'il émane d'un corps libéré et qu'il est dirigé par un esprit droit. Dans ce cas, qu'il soit calqué sur les schémas de l'économie, de la précision et de l'efficacité, ou qu'il résulte de l'intelligence tactique, il est toujours vrai, direct, dépourvu d'ambiguïté, « franc » ! Et la franchise, on le sait, est la qualité de ceux qui agissent avec loyauté et hardiesse. Or, le sport étant un langage universel, la franchise du geste sportif est plus grande encore que la franchise de la parole. Courageux sont donc ceux qui n'hésitent pas à s'exprimer haut et fort dans le langage de leur choix: celui du sport ! Toutefois, en refusant la complaisance, ils sont conscients d'attirer souvent, sur eux, la haine et la rancune.

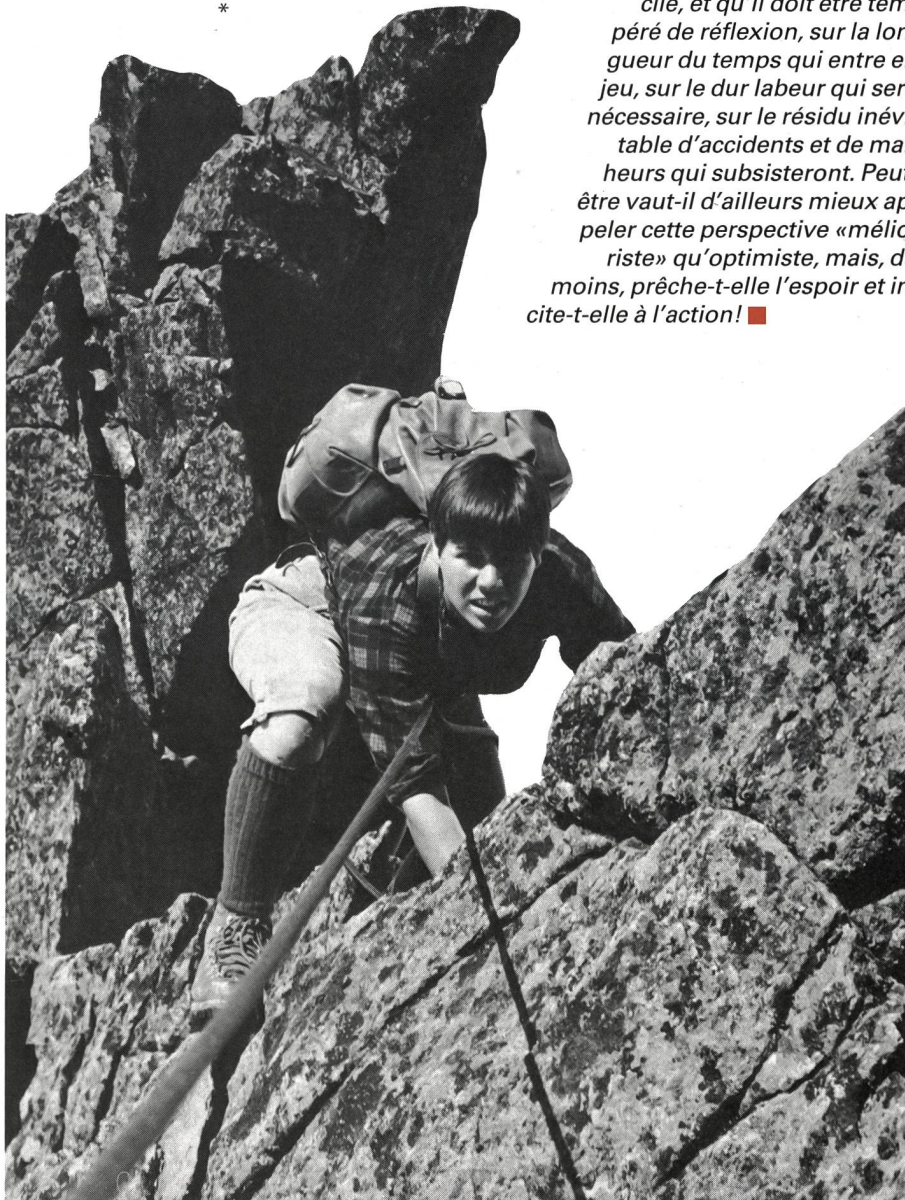
Mais il n'y a qu'un petit pas, une distance infime entre cette forme louable d'expression et son contraire. Et Dieu, que l'on passe vite de la vérité à l'artifice, de la libération à l'exploitation, de la spontanéité à la fourberie ! Cette marge, qui porte pourtant en elle toute la différence qu'il y a entre le bien et le mal, n'est souvent perçue que par les initiés et les spéculateurs, échappant totalement, par contre, dans le brouhaha de la vie quotidienne, au commun des mortels. C'est à ce carrefour que prennent forme toutes les confusions et tous les amalgames pernicioseux. L'ignorance de la « masse » appelle la confiance, une confiance récompensée par la vérité, la beauté et la force du geste sportif d'une part, mais exploitée par une multitude d'agitateurs de tout poil d'autre part.

*

On assimile l'enfance à la maturité du champion, perturbant ainsi le processus normal de développement psychosomatique et compromettant, par conséquent, l'équilibre général du futur adulte. On assimile le sport à une profession en mettant soigneusement son aspect ludique, pourtant inéluctable, sous le boisseau, le privant, de la sorte, de sa principale source de jouissance morale et physique. On amalgame le sport d'élite et le sport populaire de façon à élargir le marché des gadgets, en se souciant peu des dépenses inutiles et des dangers réels que cela implique pour les personnes concernées. On assimile la

virilité à la violence parce que l'on a besoin d'un écran alibi pour y projeter les débordements de toutes sortes, intérieurs et extérieurs au stade. On amalgame le dopage et le sport, alors que les tricheurs ne sont souvent que les victimes des milieux commerciaux, dont les moyens de pression ont d'étranges goûts de corruption. Inutile de poursuivre cette énumération. Mieux vaut proclamer ouverte la lutte contre l'amalgame perversificateur du geste sportif.

*



Les yeux dans les yeux avec la « vérité ».

Au seuil du printemps, tout est propice au renouveau. La foi, l'enthousiasme et l'idéal que l'on projette sur le sport ressemblent d'ailleurs à ceux que l'on rayonne dans la vie, avec sa diversité et la tolérance qu'elle implique. L'attitude positive, arme non violente, est de rigueur, même lorsque le doute est à l'affût. Comme j'aimerais dire, avec Julian Huxley, alors que la brise du soir caresse ma peau couverte de sueur et que l'effort entrouvre, devant moi, les portes de la méditation: *Nous avons enfin une théorie optimiste, et non plus pessimiste, de ce monde et de la vie que nous y passons. Je reconnais que cet*

optimisme ne peut être facile, et qu'il doit être tempéré de réflexion, sur la longueur du temps qui entre en jeu, sur le dur labeur qui sera nécessaire, sur le résidu inévitable d'accidents et de malheurs qui subsisteront. Peut-être vaut-il d'ailleurs mieux appeler cette perspective « mélioriste » qu'optimiste, mais, du moins, prêche-t-elle l'espoir et incite-t-elle à l'action ! ■